



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGSON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

LES  
**Mysteres de Montreal**

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

XVI  
(Suite)

—Ah, oui da, oui, père Sanfaçon. J'arrive bien à propos. Si le petit Fite venait à vous échapper nous perdriens tous deux une jolie petite fortune. Tenez, il faut que je vous explique ça de fil en aiguille.

Le vieux charretier offrit une chaise à Cléophas et prêta une oreille attentive à son discours. Celui-ci lui raconta les différentes aventures qui lui étaient arrivées depuis le jour où dans le salon de la mère Gigogac le pacte avait été signé avec le comte de Bouctouche.

Cléophas dit au bonhomme qu'il était sous l'impression que le petit Fite était appelé à recueillir un héritage immense en personifiant le jeune vicomte, et qu'il fallait de toute nécessité que le gamin fut conduit chez la comtesse à St Jérôme.

Après une longue délibération entre mêlée d'une demi douzaine de verres de Molson, il fut convenu que le petit Fite monterait en voiture avec son père et se rendrait chez la comtesse, avec qui il devait rester jusqu'à nouvel ordre.

Cléophas sortit son argent et donna au bonhomme la somme nécessaire pour le voyage.

Le charretier attela et partit



**BETTER TERMS**

FLYNN. — La misère est grande chez nous. Ne pourriez-vous pas m'avancer un peu d'argent sur ce beau castor là? Je vous rembourserai après les élections.

LAURIER. — Je suis désolé mon cher monsieur, mais mes amis me disent qu'il n'y a pas de fit à faire sur nous.

avec son fils pendant que Cléophas reprit la route de l'Hôtel du Canada. Il était dix heures et demie, Caraquette n'était pas encore revenu du théâtre.

Cléophas savait que le trésor des Bouctouches était contenu dans les malles de l'homme au chapeau de castor gris.

Il s'agissait de frapper un grand coup; de risquer tout pour tout.

Cléophas se décida à enlever la malle contenant les valeurs les plus importantes.

Il essaya sa clé dans la serrure de la chambre de Caraquette.

La clé s'adaptait à la serrure. Elle joua dans la gâche et la porte s'ouvrit.

Cléophas entra dans l'appartement et alluma le gaz.

A l'aide d'un poinçon d'acier il ouvrit une à une les malles de Caraquette.

En ouvrant la dernière il eut un éblouissement.

Cette malle contenait plusieurs mille louis en belles pièces d'or rutilantes à la lumière du gaz.

Son parti fut bien pris. Il referma la malle et alla ouvrir la fenêtre de la chambre qui était au-dessus d'une galerie communiquant avec le logis des servante.

Sur cette galerie il vit une échelle apposée au mur d'un entrepôt dont la facade était sur la ruelle Vandreuil.

Cléophas ferma le gaz et descendit silencieusement la valise par la fenêtre.

Il monta sur l'échelle avec la malle qu'il lança sur la toiture de terblanc de l'entrepôt. La valise alla tomber avec fracas dans la ruelle Vandreuil.

Cléophas après cet exploit jugea qu'il n'était pas prudent pour lui de rester plus longtemps dans l'hôtel.

Caraquette allait rentrer et il s'apercevait du vol.

Cléophas rentra dans son appartement après avoir fermé à clé celui de l'homme au chapeau de castor gris.

Onze heures venaient de sonner. Un pas lourd retentit dans le corridor.

C'était Caraquette qui allait entrer dans sa chambre.

Il devait s'apercevoir de la disparition de sa malle et l'alarme serait donnée dans l'hôtel.

Cléophas mit son feutre et en rabattit les larges bords sur ses yeux.

Il passa près de Caraquette qui ne le reconnut pas à la lumière indécise de l'unique jet de gaz qui éclairait le corridor.

Pour Cléophas la situation était sauvée.